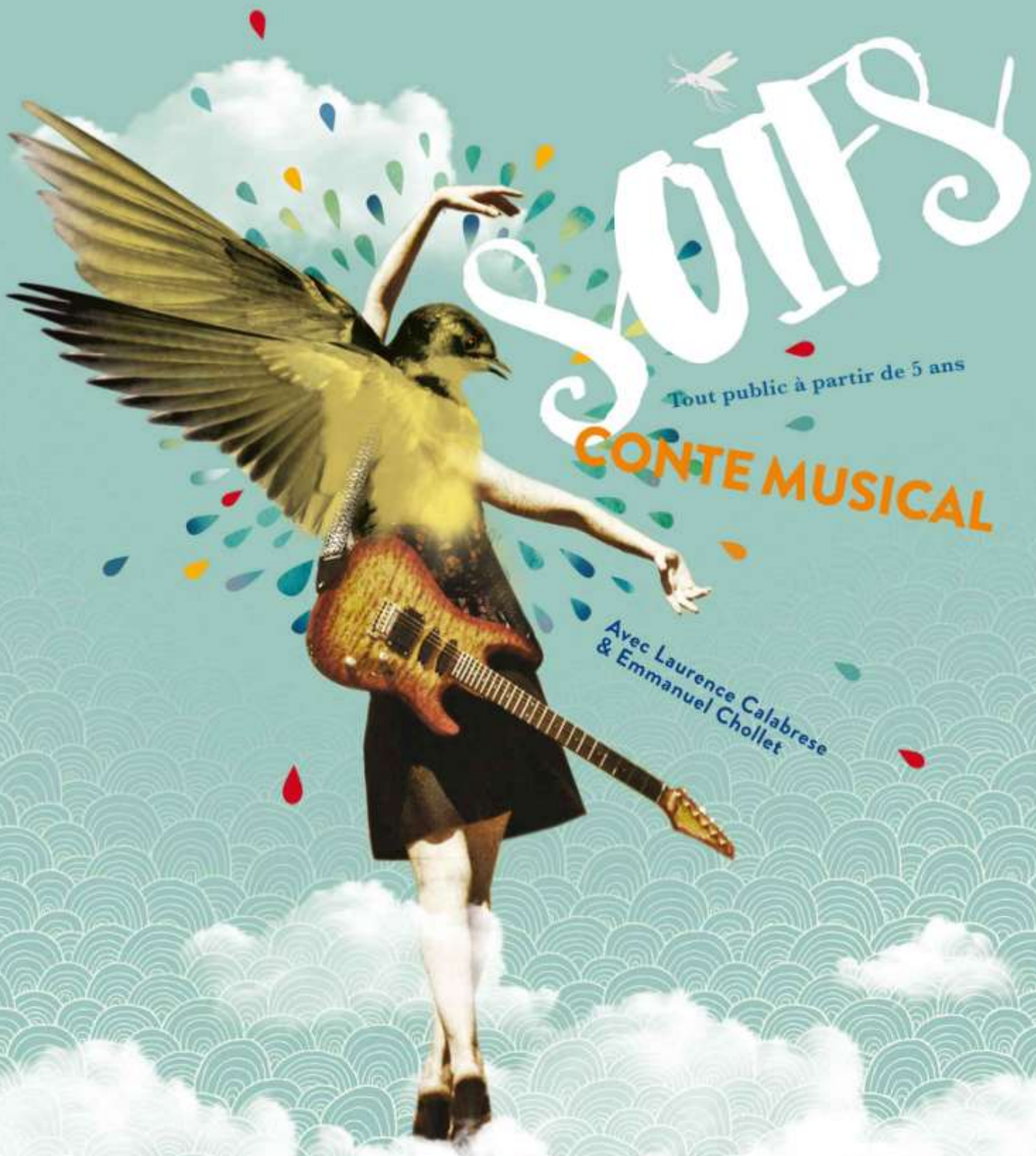


L'ESPIGAOU ÉGARÉ PRÉSENTE



# Sortis

Tout public à partir de 5 ans

CONTE MUSICAL

Avec Laurence Calabrese  
& Emmanuel Chollet

Contact diffusion : Ophélie Jaffeux

[contact@espigaou-egare.com](mailto:contact@espigaou-egare.com)

[www.espigaou-egare.com](http://www.espigaou-egare.com)

06 98 45 70 27

N° de Licences 2-1075461

Association  
**L'Espigaou**  
(conte)  
**égare**



EBREUIL



Conseil Général  
Département de l'Allier

## Sommaire

Le spectacle .....	3
Les histoires .....	4
L'esthétique .....	5
L'équipe artistique .....	8
L'accompagnement artistique .....	9
Le calendrier .....	10
Les précédentes créations .....	10
L'Espigaou égaré .....	11

*« Pourquoi avoir alors choisi le conte ? Parce que c'est un matériau d'une richesse telle à mes yeux, d'une épaisseur telle qu'il me semble inépuisable, et ceci nourrit mon désir. Parce que je suis persuadé que le conte conserve entière son urgence poétique pour les enfants d'aujourd'hui et de demain. Parce que je ne peux pas ne pas savoir que le conte parlé, dit, conté dans le cercle de la famille est peu ou prou en voie de disparition. Et je crois le théâtre à même de reprendre une partie de cette parole. »*

**Bruno Castan**, « Faire théâtre du conte ? », dans *Écrire pour le théâtre jeune public (II)*, p. 27.

## Soifs : le spectacle

*Spectacle musical tout public à partir de 5 ans*

*Durée : 45 minutes*

*Il était une fois un moustique taste-sang, une grenouille assoiffée, un jeune coq unijambiste, et puis l'eau, le vent, le feu, la terre, et une guitare électrique.*

*Un spectacle où conte, musique, chanson et théâtre se mêlent, et qui s'inscrit dans la mouvance du « nouveau conte ». Une écriture à deux mains, ludique, rythmique, poétique, pour un spectacle à deux voix où texte et musique se répondent, s'emboîtent le pas et tissent un lien étroit fait de jeux, de contrepoints et de complicité.*

**Soifs, comme le titre l'indique, questionne les appétits, les soifs qui nous habitent et nous poussent à agir :** soif d'eau ou de sang, de pouvoir, de puissance, de possessions, de reconnaissance, ou tout simplement de vivre. Il parle aussi de la société, des autres, des éléments naturels qui les font naître et les subissent. Il est aussi question de rêves, de choix, de la prise en main de sa destinée, de prise de risque... et de confiance dans la vie.

**Souhaitant toucher à l'universel et mettre au centre de notre spectacle les forces qui nous dépassent et la destinée collective de l'humanité, nous avons privilégié les ressources de la narration, tout en lui donnant une forme scénique précise et épurée.**

**Le spectacle** fait la part belle à la parole et à la musique, ainsi qu'à la corporalité de la comédienne-conteuse qui évoque les paysages et suggère les personnages, sans être toutefois figurative.

**L'univers sonore** du spectacle est entièrement créé en direct sur scène. Nous utilisons la guitare électrique pour son côté très contemporain et extrêmement polyvalent qui permet l'expression d'ambiances très diverses.

**Les chansons**, écrites spécialement pour le spectacle ou adaptées de thèmes traditionnels, rythment le spectacle et créent des parenthèses qui permettent d'explorer l'intériorité des personnages, de mettre en lumière la profondeur du récit, ou de créer des perspectives. Elles ont parfois un rôle narratif ou forment une transition : elles introduisent alors le thème ou la couleur de l'histoire à venir.



**L'interaction parole/musique est traduite concrètement sur scène où conteuse et musicien tissent un lien étroit fait de jeux, de contrepoints et de complicité, et où l'histoire se raconte à deux voix.**

Les rimes, les rythmes, les mélodies créent une ambiance dynamique, joyeuse et tendre, qui suscite l'adhésion du public, avec qui se tisse une relation à la fois ténue et complice.

La plupart du temps, l'histoire n'est pas incarnée sur scène mais imaginée par les spectateurs qui sont donc très actifs. Notre langage scénique les emmène dans un rêve éveillé que rien n'entrave. Car, comme le résume Bruno de la Salle : « Le conteur est un sorcier, il fait apparaître le conte ».

## Soifs : les histoires

**La plupart des contes que nous avons choisi de raconter finissent bien et sont réconfortants. Nous avons souhaité garder ouverts les symboles et le sens profond des histoires, faire résonner le merveilleux, car notre intention est avant tout artistique, et non pas pédagogique ou moralisatrice.**

*« Je pense que la valeur des contes tient à la pureté de leur « eau ». Comme des diamants, certains contes sont « de la plus belle eau », et ce sont souvent les plus anciens, triés à la batée du temps. Comme les diamants taillés, ils sont à la fois d'une simplicité cristalline et d'une profondeur insondable, mystérieuse. »*

**Jean Debeffe**, « La liberté du conteur », dans *Écrire pour le théâtre jeune public (II)*, p. 22.

- **Le tailleur de pierres**

Ce conte traditionnel est un conte de quête et de métamorphoses, sur la soif de puissance. Nous avons fait le choix d'une parole poétique et rythmique, en condensant l'histoire pour lui donner la forme d'une chanson.

- **Le moustique et l'hirondelle**

Tiré du recueil *Les jardins de la fille roi* de Luda, il s'agit d'un conte étiologique nous venant d'Eurasie. Le Kahn des oiseaux, assoiffé de sang, charge le moustique de partir à la recherche du meilleur sang de la terre...

Le vocabulaire œnologique nous a semblé à propos pour apporter humour et distanciation, après une entrée en matière très rock.

- **Tiddalik ou « le rire de la grenouille »**

En Australie, Tiddalik est le nom donné à une rainette dans la mythologie aborigène.

Tiddalik boit toute l'eau de la terre...  
Comment l'obliger à rendre l'eau ?

Nous avons choisi de conserver au personnage principal le caractère purement fonctionnel et symbolique qui est le sien dans le mythe : Tiddalik boit parce qu'elle a soif, tout simplement, et les motivations qui la poussent à garder l'eau sont inconnues, on ne sait pas si elle perçoit la détresse des autres animaux, ou pas. Ceci la rend particulièrement énigmatique et permet d'ouvrir le sens du conte en le sortant du manichéisme : la méchante grenouille égoïste, face à ces pauvres victimes.

- **Rico ou « Petit brin de coq »**

L'histoire, plus récente, s'apparente davantage à une fable. Elle est directement inspirée du « Petit brin de coq » de Sara Cone Bryant dans son célèbre *Comment raconter des histoires aux enfants* que me lisait autrefois ma grand-mère. Elle est un peu le contrepied du conte du ½ poulet qui est très répandu.

Ici, le personnage principal prend de l'épaisseur. Les chansons introduites dans le fil narratif permettent des incursions dans son intériorité et lui donnent plus de consistance.

Nous la trouvons un peu moralisatrice, et avons laissé plus ouvert le sens de l'histoire : Rico ne trouvera pas au château du roi la place qu'il espérait, mais se contentera de celle qu'il obtiendra, girouette, oui, mais dominant le monde !

## Soifs : l'esthétique

### Le Nouveau Conte :

Comme l'explique Karine Mazel-Noury :

*« Le conte traditionnel s'est transmis au cours des âges de bouche à oreille. Aujourd'hui conter est devenu un art à part entière. Depuis les années 70, des conteurs professionnels ont choisi de faire évoluer cet héritage.*

*Je pense qu'aujourd'hui deux courants coexistent, sans rapport de supériorité, chacun étant nécessaire dans l'espace où il s'exprime.*

*L'un relève du conte traditionnel et l'autre, de ce que je nomme le nouveau conte.*

*L'art du conte traditionnel se caractérise, selon moi, par la formulation improvisée d'une histoire travaillée, associée à l'adaptation instantanée à un lieu, à un espace et à un public.*

*Dans le nouveau conte, le conteur s'adresse toujours en son nom au public pour raconter une histoire<sup>1</sup> mais recourt pour cela à une écriture textuelle et scénique fixée. Il est, comme le nouveau cirque ou la danse théâtre, une forme métissée qui emprunte aux autres arts du spectacle (danse, jeu d'acteur, mise en scène, lumières) tout en gardant son identité. »*

⇒ Pour découvrir l'article en entier, rendez-vous dans la rubrique Blog du site [www.lesmotstisses.org](http://www.lesmotstisses.org).

**Soifs** participe de ce courant avec comme intention que le spectaculaire ne prenne jamais le pas sur le spectacle intérieur du public (cf **Claude Mastre**, *La tentation du spectaculaire*).



**Nous avons choisi de conjuguer la parole et la musique**, deux expressions aussi puissantes dans leur pouvoir d'évocation.

Les mots donnent à imaginer, à penser et à comprendre.

La musique est une des clés du sensible qui s'adresse à l'âme du spectateur ; elle investit le corps et stimule l'imaginaire sans le contraindre.

---

<sup>1</sup> définition de l'art du conteur de l'Association Professionnelle des Artistes Conteurs

Nous avons abordé la musique comme une dilatation, un contrepoint ou un prolongement de la parole. Ce tissage fait apparaître des images subliminales qui se superposent et s'enrichissent. Comme s'il s'agissait des différentes voix d'un même chant, paroles et musique s'harmonisent et se fondent pour créer un tout dans lequel chacune résonne. Au final, ils forment un tissu parfois serré, parfois plus lâche, mais bien solide. Nous créons ainsi un langage singulier et dynamique au service d'un récit.

**Nous avons voulu un spectacle qui s'adresse aux adultes aussi bien qu'aux enfants**, faire vivre au spectateur une expérience à la fois sensorielle, émotionnelle et intellectuelle, loin de toute tentative pédagogique.

*« C'est la fin des certitudes, celle de l'adulte écrivant pour l'enfant afin de lui enseigner quelque chose. On considère peu à peu davantage l'enfant comme un spectateur que comme un citoyen à éduquer... Mais comment trouver un rapport égalitaire entre un auteur qui, quoiqu'il fasse, restera un adulte, et le spectateur enfant ? »*

**Nicolas Faure**, *Le théâtre jeune public, un nouveau répertoire.*

*« Au fur et à mesure qu'il passe de la fonction didactique à la fonction esthétique, un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative, même si en général il désire être interprété avec une certaine marge d'univocité. »*

**Umberto Eco**, *Lector in fabula.*

## L'écriture :

*« Le conte supporte peut-être de nouvelles réécritures parce que, comme forme simple, il conserve son sens profond auquel s'ajoute sans le contredire la lecture de l'adaptateur, comme si elle gisait en germe dans le texte source. »*

**Nicolas Faure**, « Adapter le conte, facilité ou défi ? », dans *Le théâtre jeune public, un nouveau répertoire*, p. 167.

**Notre texte s'appuie sur le schéma narratif traditionnel.** Nous jouons de la richesse du matériau symbolique du conte. Notre adaptation met en lumière le fonctionnement du conte, dans un jeu de reconnaissance et d'éloignement, mais ne remet pas en question sa nature, son génie propre.

*« L'intérêt de la nouvelle réécriture concerne la découverte de nouvelles couches de sens qui viennent s'ajouter aux sens premiers ou même les subvertir par substitution, déplacement ou inversion. »*

**Térésa Motta-Demarcy**, *De quelques contes traditionnels et de leur adaptation théâtrale.*

**Nous avons choisi d'adopter une écriture imagée, poétique et rythmique, ludique** (métaphores, rimes, allitérations, détournement de la langue, chansons, etc.).

**L'humour y a toute sa place.** Celui de la langue, des situations, ou de l'ambiguïté volontairement introduite dans le texte.

Exemple dans « Rico », dialogue avec le cuisinier, pendant leur approche du château :

« - Rico :  
Croyez-vous cher ami que je verrai le roi  
et de quelle manière et dans combien de temps ?  
- Cuisinier :  
Je peux vous l'affirmer vous le verrez de près  
et serez à coup sûr invité à sa table  
il faut vous préparer vous rendre présentable  
je vais vous y aider  
- Rico :  
Vous êtes bien aimable ! »

## Le jeu :

La narratrice est la plupart du temps en immersion au cœur de l'histoire, et évoque les différents espaces, suggère tour à tour les personnages, tout en laissant transparaître ce que l'histoire provoque émotionnellement en elle en tant qu'artiste. Elle donne donc à voir et à entendre sa vision/version toute personnelle de l'histoire.

Elle avance en marchant sur le fil solide de sa conscience du plateau, en équilibre entre les images de son rêve, la relation à son partenaire et sa présence au public.

Le spectateur l'oublie alors pour entrer à son tour dans l'histoire qui prendra forme en lui de façon singulière.

*« Tout acte artistique se construit vraisemblablement sur ce rapport entre ce qui est programmé et ce qui est laissé à l'initiative du récepteur. »*

**Nicolas Faure**, *Le théâtre jeune public, un nouveau répertoire*, p. 97.



Toutefois, la narratrice quitte parfois la posture du conteur pour entrer dans un jeu plus théâtral d'interaction et de complicité avec son partenaire musicien, ou pour chanter.

Le musicien joue en relation permanente avec elle, occupe la scène et intervient dans le cours de l'histoire, prenant en charge temporairement un personnage, jouant, chantant.

**Pour découvrir le teaser du spectacle, rendez-vous sur notre site internet :**  
**[www.espigaou-egare.com](http://www.espigaou-egare.com)**

## Soifs : l'équipe artistique

### Laurence Calabrese : Ecriture, récit, jeu, chant



**Mon parcours artistique** débute au théâtre de La Minoterie à Marseille (scène conventionnée pour les expressions contemporaines) où je me forme avec François Champeau et Philippe Séjourné.

Je me consacre dans un premier temps essentiellement au théâtre contemporain et à la danse, crée la compagnie « La Mauvaise Graine », tourne dans quelques films et travaille avec diverses compagnies marseillaises en tant que comédienne ou assistante à la mise en scène.

Mon parcours m'amène à croiser la route d'Irène Lambertson, Jean-Pierre Raffaelli, François Cotterelle, Pierre Woltz, Yves Ferri, Marie Vayssière, Robert Cantarella, Richard Dubelski, Christian Mazzuchini, etc.

Puis je découvre l'univers du conte en fréquentant assidûment « La Baleine qui dit Vague ».

Je me forme principalement auprès de Michel Hindenoch, mais aussi Jihad Darwiche, Pierre Delye, Rachid Bouali, Alberto Garcia-Sanchez, Catherine Zarcate, etc.

Fin 2006, je fonde « **L'Espigaou égaré** », où j'affirme ma vocation de conteuse-chanteuse et explore le répertoire oral dans sa dimension rythmique et musicale.

**Mon répertoire** questionne la nature humaine et les rapports de l'humain à la nature. Je raconte les plantes, les animaux, et aime aussi remonter aux sources de l'humanité, à la mythologie, aux origines de la terre, de la mer et du ciel.

**Mes sources d'inspiration** sont les cultures du pourtour méditerranéen, la langue d'oc, les chants et musiques traditionnels, le théâtre, la danse et la poésie contemporaines, la chanson française, le jazz, le blues, la peinture, les paysages, et puis certains romans, films ou bandes dessinées...

**Dès mes débuts, je travaille ma voix chantée** avec Danielle Stefan et Pasqualino Frigau, professeur au conservatoire de Béziers et directeur du chœur régional, puis je me consacre au chant traditionnel français et occitan (1<sup>er</sup> prix au concours de chant traditionnel de Gannat en 2008 ; participation à l'enregistrement de « Chansons grivoises d'Auvergne » produit par l'AMTA en 2010). Je reviens maintenant à un travail vocal plus classique et à la chanson française, guidée par Jasmin Martorell, coach vocal du Foothsborn Théâtre, entre autres.

### Emmanuel Chollet : Ecriture, musiques, chant, jeu



La musique se partage, c'est pourquoi, après trois années d'apprentissage de la guitare classique à l'âge de douze ans, j'ai nourri mon parcours d'échanges, d'essais, d'improvisations, de créations éphémères ou plus durables. C'est ainsi que, de groupes de rock en duos intimistes, de répertoire solo en accompagnement de lectures, j'ai défriché ma vision de la musique : un langage instrumental qui, à la manière du grain dans la voix, de la chair sur les os, se mêle à la parole parlée ou chantée pour que l'ensemble prenne force et vie.

Après quelques années d'apprentissage du chant avec Laurence Calabrese et fort de vingt-cinq ans d'expérience, ma pratique s'oriente maintenant vers l'écriture et la composition d'un répertoire personnel et la musique de scène.

La chanson a toujours été compagne de mon instrument mais, depuis quelques années, la voix parlée s'est jointe, moins formelle, plus encline à l'instant ; elle appelle la musique à peupler le chemin.

J'accompagnais déjà Laurence dans *Contes d'hiver et de gourmandise*. Toutefois, lors de cette première collaboration, je n'avais pas participé à la conception du spectacle. Puis j'ai composé et interprété sur scène les musiques qui soutiennent la lecture « Neruda ».

Cette fois-ci, nous avons souhaité aller plus loin et concevoir ensemble le spectacle, dès le choix de la thématique et des histoires.



## Soifs : l'accompagnement artistique

Nous avons bénéficié d'un accompagnement artistique sensible, expérimenté et exigeant.

### Michel Hindenoch, conteur-musicien

Après des études artistiques à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Nancy, il quitte la Lorraine pour rejoindre à Paris, en 1969, les membres des premiers Folk-Clubs. Il sera l'un des principaux artisans du renouveau français des musiques de tradition orale.

De 1982 à 1986, séduit par le travail de Bruno de la Salle autour du récit musical, il s'installe à Chartres et rejoint l'équipe du Centre de Littérature Orale. Il y approfondit sa formation de conteur et ses recherches sur la musicalité de la parole (scansion, psalmodie, parlé-chanté, chant dhrupad, guidé par le compositeur Jean-Paul Auboux). Il sera l'un des interprètes des nuits-fleuves du Festival d'Avignon, comme "Le récit de Shéhérazade" (1983), "Le cycle du Roi Arthur" (1984), "Perceval" (1985), "Histoire du soldat" (1986).

En 1987, il reprend son indépendance pour se consacrer à ses propres créations : il crée pour France-Culture "Renardises", une série de contes musicaux inspirés du roman de Renart et de la tradition populaire, puis "Le Manteau Noir", récit musical en hommage à Henri Pourrat...

Depuis, d'autres spectacles sont nés... "Fruits rouges", "Contes de la Pierre et du Vent", "Astérios ou la légende du Minotaure", "Vent d'Est", "Les Ravis"...



### Pierre Deschamps, un des pionniers du « nouveau conte »

Pierre Deschamps est conteur professionnel depuis 15 ans.

En 1992 il crée la Compagnie de la Grande Ourse (subventionnée par la DRAC du Limousin et le Conseil Régional du Limousin) pour la promotion et la diffusion du conte populaire. Dans ces spectacles, il emprunte à l'art du comédien et du danseur.

*« Une relation particulière s'établit entre le conte, le conteur et son public. Pour que celle-ci s'établisse, il faut cultiver une confiance réciproque, fondée sur la simplicité, la rigueur et la générosité. Chaque conte est un univers à lui seul. Il est un tout complexe, et magique. Le langage, les langages : voix corps, silence, simple présence, doivent se mettre au service du conte. Le conteur devient alors un instrument conscient, tantôt visible, tantôt invisible, qui à l'instar des héros des contes doit sans cesse choisir. »*

Il réalise pour France 3 Limousin Poitou-Charentes quatre-vingts émissions sur le thème des contes et légendes sur les végétaux diffusées tous les samedis matin en 1998 et 1999.

Il a également accompagné l'ouverture du Jardin des Histoires à Pougne-Hérison et participé à la création du festival Coquelicotcontes en 1996.



## Soifs : le calendrier

- Résidence à Marcillat en juillet et août 2015.
- Résidence à Ébreuil du 26 octobre au 6 novembre avec Michel Hindenoch, clôturée par une sortie de résidence, puis le 18 novembre 2015 à Moulins au festival Culture pour tous.
- Résidence en février 2016 à Ébreuil avec Pierre Deschamps.
- Résidence en mai au Centre culturel La Mégisserie (87200 Saint-Junien) avec Pierre Deschamps.

Représentations :

- 27 au 29 mai 2016 dans le cadre des « Veillées de Pays », saison culturelle chez l'habitant.
- 17 au 20 Août 2016 : Festival international des arts de la rue d'Aurillac (Collectif d'Ici).
- 25 Août 2016 : Festival « Paroles de conteurs » à Vassivière (Off).
- 14 décembre 2016 : pré-achat de la communauté de communes du Pays de Cunlhat.

## Les précédentes créations de L'Espigaou égaré

Contes d'ici et là :

Bellenave, Gannat, La Roche Blanche, Brout-Vernet, Vicq, CC Dore et Allier, St Yorre, Ambert, Le-Monestier-sur-Gazeille, Coutansouze, Le Mayet-de-Montagne, Brives-Charensac, Beauzac et Pradelles, Saligny-sur-Roudon, etc.

Contes d'hiver et de gourmandise :

Décembre 2012 : Arlanc, Les Cheires, Orléat, Fourilles, Bagnols, Saulcet, Aurière, Cosne-d'Allier, Chapelle-aux-Chasses, La Tour d'Auvergne, Courpière, Vieure, Paslières, Montaigut-le-Blanc, Chapeau, Aigueperse, Pessat-Villeneuve, Gannay, Louroux-de-Bouble, Bourg-Lastic, Gelles, Tauves, Laroquebrou, Messeix, Arlanc, etc.

Contes et chants traditionnels auvergnats :

Saint-Sandoux, Châteauneuf-les-Bains, Bellerive-sur-Allier, Varenne-sur-Tèche etc.

Lectures : Paroles en l'air, Cézanne, Pas de chance Eve, Les Chats, Neruda :

Varennes-sur-Allier, Nérès-les-Bains, Moulins, Montcombroux-les-Mines, Aigueperse, Gannat, Vichy, Clermont-Ferrand, etc.

La Cagette des poètes :

Chantelle, Bellenaves, Lapalisse, Dompierre-sur-Besbre, Chateldon, Saint-Bonnet-de-Rochefort, Neuvy, Champs-sur-Tarentaine, Nérès-les-Bains, etc.

Contes et lectures en balade :

Depuis 2008, en partenariat avec le SMAT du Val de Sioule, les Espaces Naturels Sensibles du département de l'Allier, le conservatoire des sites de l'Allier...

Bellerive-sur-Allier, Varennes-sur-Allier, Gannat, Chantelle, Dallet, Avrilly, Blesle, Charoux, Le Vernet, etc.

## L'Espigaou égaré

L'association est soutenue par : l'Europe (FSE, LEADER), la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, les départements de l'Allier et du Puy-de-Dôme, les communautés de communes des Coteaux de Randan et Nord Limagne, et la commune d'Ébreuil.

L'Espigaou égaré initie des actions citoyennes à portée politique, sous-tendues par les grandes problématiques actuelles du devenir de la planète et de l'humain. Celles-ci influencent à la fois ses choix artistiques et le fonctionnement de l'association qui est fortement engagée dans une démarche de développement durable, et est fidèle aux valeurs de l'économie sociale et solidaire.

L'association est devenue un des acteurs incontournables en matière de promotion des arts du conte et de la parole en région Auvergne :

- membre du Réseau National du Conte et des Arts de la Parole (RNCAP) et de la Coordination Régionale des Acteurs du Conte (CRAC) en Auvergne-Rhône-Alpes.
- Animatrice d'une dynamique collective des acteurs du conte en Auvergne, avec l'aide des Fonds Sociaux Européens et de la Région Auvergne.
- Réalisatrice d'une étude sur la situation des conteurs professionnels auvergnats.
- « Délices de conteurs » : une émission de radio dédiée au conte diffusée sur Radio Coquelicot 99 FM, animée de janvier 2012 à décembre 2014, et actuellement en suspend.
- « Les Veillées de Pays » : une saison culturelle exigeante et innovante en milieu rural, mutualisée à l'échelle du Pays Vichy Auvergne, avec l'habitant placé au cœur du projet.

Elle est engagée dans une mission de transmission, à travers un centre de ressources, des actions pédagogiques en milieu scolaire, des ateliers et stages de pratiques artistiques, des interventions en milieu carcéral, l'accompagnement de pratiques amateurs, etc.



**CONTACT DIFFUSION :**

**Ophélie Jaffeux**

**[contact@espigaou-egare.com](mailto:contact@espigaou-egare.com) - 06.98.45.70.27**

13 rue des fossés 03450 Ébreuil

Siret n°494 003 742 00033 - Code APE 9001Z - Licences 2-1075461 et 3-1075462

09 50 32 56 32 - [www.espigaou-egare.com](http://www.espigaou-egare.com)

